

# Podcast 2. A vous la parole

Transcript du podcast vidéo.

Langue du document : français.

## Description de la scène

La vidéo se présente sous la forme d'un podcast audio illustré (audiogramme). L'écran affiche un arrière-plan fixe aux couleurs de la charte graphique de Keolis. Au centre, on voit le titre de l'émission « À vous la parole » ainsi que le nom de l'invité, Bruno Lapeyrie, directeur du Centre d'excellence Bus et Énergies. Une barre d'onde sonore animée au bas de l'écran réagit au rythme de la voix pour indiquer la prise de parole. Quelques visuels de bus électriques et de paysages urbains illustrent ponctuellement les propos. La vidéo commence par le générique sonore du groupe.

## Transcription complète

Voix off : [Musique] À vous la parole.

Intervieweuse : Aujourd'hui, 20 % de la flotte de bus de Keolis est à énergies alternatives. En 2030, le groupe estime que cette part sera de 50 %. Pour en savoir plus sur cette trajectoire et découvrir les coulisses de la transition énergétique, rendez-vous avec Bruno Lapeyrie, qui dirige le Centre d'excellence Énergie Bus. Pour commencer, quels sont les objectifs du Centre d'excellence Énergie Bus ?

Bruno Lapeyrie : Nous apportons un support aux filiales du groupe chaque fois qu'elles ont un projet de transition énergétique, essentiellement pour leur flotte de bus et cars. Et puis surtout, nous dialoguons avec nos clients, nos autorités organisatrices, pour les accompagner dans leurs projets de transition énergétique en partageant notre expérience sur tous les modes énergétiques qui se présentent à eux.

Intervieweuse : Concrètement, comment est-ce que vous les accompagnez ? Par quoi est-ce que ça passe ?

Bruno Lapeyrie : Choisir un mode énergétique ou acheter des véhicules de tel ou tel type doit être la conséquence de toute une analyse faite en amont. Cette analyse tient compte du contexte local dans lequel la collectivité agit. On comprend bien que suivant les pays ou les territoires, les contraintes réglementaires ne sont pas les mêmes, les attentes sociétales ne sont pas les mêmes. L'âge d'une flotte de véhicules n'est pas le même entre deux réseaux et les capacités financières surtout sont très différentes suivant les collectivités. C'est en analysant tout ce contexte que l'on arrive à proposer un ou des modes énergétiques pertinents et adaptés à la situation du territoire.

Intervieweuse : Est-ce que l'arrivée des énergies alternatives change les habitudes des voyageurs ?

Bruno Lapeyrie : L'image du bon vieux diesel fumant au centre-ville commence à être remplacée par des véhicules avec un design très moderne, qui font moins de bruit et qui sont zéro émission. Par exemple, les véhicules électriques ou à hydrogène. Cette image est tellement nouvelle qu'en fait, ça change l'image du bus et sa place dans la multimodalité. Prendre le bus redevient un geste écocitoyen. Dans les pays d'Europe du Nord où nous exploitons des bus électriques depuis pas mal d'années, on commence à voir qu'il y a un effet induit sur le trafic.

Intervieweuse : Est-ce que vous pensez aussi davantage la complémentarité du bus avec les autres modes de transport ?

Bruno Lapeyrie : Ça a toujours été le cas chez Keolis, notamment parce que nous sommes un opérateur de mobilité multimodale, ce qui n'est pas le cas de tous les opérateurs. Cette culture de complémentarité entre les modes lourds, c'est-à-dire le métro, le tramway et le bus, nous l'avons toujours eue.

Intervieweuse : Et quels sont les bénéfices pour les voyageurs ?

Bruno Lapeyrie : Les voyageurs sont unanimes sur un confort beaucoup plus important parce qu'il n'y a pas de bruit, pas d'odeur, et surtout parce que ce sont des véhicules qui amènent une conduite beaucoup plus souple. Cela est dû à la spécificité des motorisations et au système de freinage, puisque l'on récupère l'énergie électrique quand le bus ralentit.

Intervieweuse : Est-ce que ça signifie qu'il faut former vos conducteurs à cette conduite différente, à cette écoconduite ?

Bruno Lapeyrie : Oui, c'est tellement fondamental que nous considérons que ça fait partie du package à déployer systématiquement. En fonction de la manière dont on conduit un bus, on peut consommer plus ou moins 20 % d'énergie, ce qui signifie plus ou moins 20 % d'autonomie. C'est tout simplement énorme.

Intervieweuse : Y a-t-il des cas concrets dont vous êtes particulièrement fier au Centre d'excellence ?

Bruno Lapeyrie : Nous sommes très fiers de l'exploitation de bus et d'autocars dans le département des Alpes-Maritimes, un contrat gagné par Keolis en 2021 que nous allons mobiliser en électrique fin 2022. On l'a gagné grâce à la maîtrise technique de la conception d'un système électrique. Ce sera l'une des plus grandes flottes de France avec 125 véhicules et probablement le premier réseau d'autocars électriques en France. Un autre exemple est la mise en service de la plus grande flotte électrique d'Europe à IJssel-Vecht aux Pays-Bas, avec 280 bus électriques et 750 conducteurs. Ça a été une très belle aventure.

Intervieweuse : Si je vous dis que vous avez encore la parole pendant 15 secondes, qu'est-ce que vous avez envie de partager avec les auditeurs ?

Bruno Lapeyrie : La transition énergétique est extrêmement enthousiasmante. C'est un vent nouveau qui souffle sur l'industrie des bus et des cars. Ces projets font appel à des nouvelles technologies. C'est une nouvelle image du bus dans la ville : plus respectueux de l'environnement, plus vertueux. C'est vraiment le "fun", en fait.

Voix off : [Musique] À vous la parole.